



Le Totalitarisme en Mode Start-Up. Et autres fragments désordonnés sur le Covid Démocratique.

Par [Guillaume de Rouville](#)

Mondialisation.ca, 16 juillet 2021

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Droits humains et État policier](#), [Loi et Justice](#), [Science et médecine](#)
Analyses: [COVID-19](#)

Tout le génie de la démocratie occidentale contemporaine est de parvenir à rendre son totalitarisme imperceptible à la grande masse de ses concitoyens et à lui donner des qualités acceptables, agréables et désirables.

Un totalitarisme sans nom, passant inaperçu, comme une idéologie furtive, sans visage bien identifiable et dont seuls quelques énergumènes complotistes impuissants, et égarés dans les abysses reculés du net, arrivent à caractériser la nature profonde, complexe et ambiguë.

*

Le totalitarisme de grand-père, c'est fini. Celui du Goulag, des *Killing Fields*, des camps d'internement et de concentration, c'est dépassé. Plus besoin d'enlever des gens en masse pour les exécuter sommairement dans une fosse commune qu'il faudra remblayer. Inutile de se salir les mains à creuser des trous et des tranchées ou d'ouvrir des salles de tortures dans les sous-sols humides et mal éclairés de bâtiments sinistres gardés par tout une soldatesque ignare qu'il faut nourrir, saouler, loger et payer. Nul besoin de réclamer des aveux dont il faudrait faire un rapport que plus personne n'a le temps ni de lire ni d'archiver. Toutes ces vieilles méthodes sont contre-productives, anciennes, désuètes et sentent bon le 20^{ième} siècle et ses technologies aujourd'hui dépassées.

Le totalitarisme de grand-père est obsolète et ne fait plus rêver. Il faut évoluer avec son temps. Il faut s'adapter aux nouvelles technologies. L'ancien totalitarisme était grossier, pataud, visible, revendiqué. Il venait avec ses gros sabots ; il s'imposait par la force ; il martelait son crédo à coup de crosses sur la tête des récalcitrants ; sa violence était visible, bruyante, sale et puante. Sa visibilité le rendait vulnérable ; il pouvait susciter une réaction, un sursaut, un cri du corps et de l'esprit.

Le totalitarisme moderne doit être affable, subtile, doux, consenti, *woke*, branché, cool, innovant, disruptif, responsable, durable et écologique.

Il doit nous faire aimer la peur qu'il nous inspire.

*

Grand-mère ne sera pas abattue à bout portant devant une caméra pour éduquer les masses.

On lui offrira gentiment la primeur d'un vaccin expérimental qui lui aura été administré gratuitement et avec les égards que l'on doit à son âge. Elle sourira devant la caméra et tout un staff médical l'applaudira pour la remercier d'avoir été si gentille et obéissante.

C'est grand-mère qui aura montré l'exemple ; la victime se faisant complice de son mauvais sort.

.



Jack Dorsey, Président fondateur de Twitter, nouveau « Petit Père des Peuples »

*

La crise sanitaire a été l'occasion, pour nos Princes de Davos et leurs affidés bureaucrates, de montrer toute l'étendue de leur savoir-faire dans ce totalitarisme en mode start-up qui définira notre régime politique pour les années à venir si nous nous abstenons de réagir.

Nous sommes entrés dans l'ère du Covid Démocratique, mélange subtile d'innovations technologiques et de progressisme social au service de la prison digitale universelle.

*

Ce totalitarisme a pu s'épandre sur la terre meuble de l'Occident sans résistance et sans obstacle majeurs, parce que nos bourgeois cultivés sont incapables de penser le mal en démocratie.

Pour eux, le visage du mal sera toujours celui de Joseph ou d'Adolf, ou, quand ils se targuent d'un peu plus de culture, celui de cet étrange étranger qui, sous les tropiques africaines ou dans les confins asiatiques, maintient ses peuples sous sa férule autocrate et sauvage.

Ne pouvant penser le mal en démocratie, le bourgeois cultivé ne peut attribuer à ses représentants la moindre intention mortifère, ni le souffle nauséabond d'une pensée malfaisante.

Ainsi, quoi qu'il fasse, l'État démocratique est absous par ses sujets ; sa nature même le dispense par avance de toute intention criminelle ; il ne peut mal faire en son empire.

Ses crimes sont des progrès. Ses meurtres, des manifestations de justice ou d'équité, et, pourquoi pas, l'incarnation de son génie technologique et innovant.

Penser autrement, ce serait montrer du dégoût pour la démocratie, du mépris pour nos institutions.

Hésiter à s'injecter dans les veines le miracle technologique de la start-up Moderna, ce serait refuser les Lumières occidentales.

Quelques erreurs entremêlées éventuellement d'un peu d'incompétence peuvent être imputées de temps à autres à nos Princes démocrates. Au-delà, nous entrerions sur le territoire du complotisme, c'est-à-dire dans les eaux troubles de cette curieuse secte qui marigote dans le scepticisme le plus abjecte, qui croit à la volonté humaine et à la possibilité du mal au sein même des zones démocratiques délimitées par les lignes de démarcation progressistes.

*

Moins les crimes des démocraties occidentales sont imaginables pour nos bourgeois cultivés, plus ils sont réels. Car plus on se refuse à croire possible le mal commis, plus il se commet aisément et sans frein et se répète à l'envi.

*

Le Pouvoir, qui reste le Pouvoir quel que soit le régime sous lequel il s'épanouit (démocratique ou non), c'est-à-dire une [Métaphysique de la Domination et une Physique de la Contrainte](#), cherche sur le terrain qu'il s'est choisi à persévérer dans son être, autrement-dit à accroître sa puissance et sa gloire. Il n'est ni bien ni mal, mais s'exprime pas sa capacité à abuser en permanence de son *hubris*. Le Pouvoir est par nature l'abus de Pouvoir.

Le Pouvoir a compris l'avantage qu'il avait à tenter sa chance sur le champ démocratique pour étendre son domaine sans culpabilité ni gêne. La Démocratie occidentale lui offre un terrain de chasse où il prend moins de risques et rencontre moins d'obstacles, puisque les sujets sur lesquels il s'exerce ne parviennent pas à concevoir sa nature profonde, à en saisir les contours, à en voir les finalités, à en percevoir le côté sombre.

Pour le Pouvoir, la Démocratie sert d'alibi à sa nature abusive. Le Pouvoir le sait et en profite pour avancer et se renforcer sur ce terreau poreux qu'est l'Occident démocratique. Il sait que son crime restera invisible à la masse de ses victimes qui iront jusqu'à consentir à leurs souffrances.

*

Les démocraties occidentales ont ainsi pu commettre le plus vaste et le plus subtil des crimes de l'histoire humaine, par :

1. Le nombre des auteurs engagés (les délinquants et criminels sanitaires, politiques, médiatiques, conscients de leurs méfaits et souvent profiteurs de cette guerre menée contre les peuples),
2. La quantité des complices enrôlés (les milliers de petites mains sales, plus ou moins impliquées, plus ou moins volontaires et lucides, profitant rarement de leur propres bassesses),
3. L'étendue du champ géographique de son emprise,
4. La cohérence de leurs délires incohérents,
5. La maîtrise méthodique et technologique de leurs folies.

L'ensemble de ces caractéristiques forment l'originalité de ce crime contre l'humanité qui n'est visible que pour les quelques esprits libres qui ont le courage de voir le réel en face : les « [Complotistes](#) ».

*

Deux éléments qui rendront le crime difficile à combattre :

1. Le [Dogme de l'Infaillibilité Démocratique](#) évoqué plus haut : « *En démocratie, le crime est impossible* ». Peu nombreux sont ceux qui ont une parfaite conscience du crime, de son ampleur et de ses caractéristiques propres ;
2. Si ce dogme fini par être ébranlé cependant, les coupables espèrent pouvoir compter sur le nombre incommensurable de leurs complices afin d'échapper à la vindicte des peuples et à la sévérité de la justice.

Le [miracle totalitaire du Covid-19](#) est, en effet, d'avoir réussi à brouiller les lignes entre la culpabilité des uns et l'innocence des autres.

Un crime dont chacun porte une part d'abîme.

Qui oserait dénoncer un tel crime alors qu'il a été à la fois son exécuteur et sa victime, son volontaire sadique et son damné consentant ?

Certes, certains ont été plus bourreaux que d'autres, mais une dose significative de culpabilité a été acceptée par la masse absurde et amorphe des foules démocratiques.

*

Il eut suffi pourtant de lever le museau, de ne pas consentir totalement, de désobéir même à petite dose, pour que le miracle totalitaire ne se produisit pas.

Il a fallu consentir à notre misère pour qu'il advienne et s'installe dans notre quotidien et dans nos lendemains déchantés pour une éternité sans horizon.

*

Face à ce totalitarisme, de quelle utilité peut être la désobéissance civile ?

La désobéissance civile, c'est le renoncement qui se pare des vertus de la révolte.

C'est brandir une pancarte de protestation devant les portes de l'enfer et dire au bourreau qui y traîne ses victimes : « *Je ne suis pas d'accord avec ton choix, mais je ne t'empêcherai pas d'accomplir ta besogne. Je te respecte dans ta différence* ».

*

Face à ce totalitarisme, peut-on se contenter de chanter son opposition à l'air putride du temps, offrir un spectacle de rue en guise de protestation ?

Le calvaire devient ainsi aisément supportable. La colère est dressée, la rage se fait douce et polie. L'inhumain montre un visage affable et familier.

Tout devient festif, donc insignifiant.

Tout est spectacle, donc inoffensif.

*

Pour le bourgeois cultivé, seuls les vaccins russes et chinois sont douteux ; car ils ne sont ni démocratiques, ni innovants, ni progressistes.

*

Louis XIV avait réussi à enfermer un seul individu dans un masque de fer et il fut le symbole de l'absolutisme.

L'État démocratique est parvenu à masquer tous ses sujets dans des tissus de papier et on l'a dit protecteur.

Les sujets démocrates se sont laissé momifier sans résistance aucune, sans regret, sans conscience d'avoir fauté. Ils ont même chéri ces fichus qu'il eut été aisé de déchirer ou de brûler.

Mais non, ils ont tenu à s'en faire un uniforme pour le restant de leurs jours.

*

Sous le régime du Covid Démocratique épris de modernité :

- La propagande se fait marketing ;
- Le dogme devient communiqué de presse ;
- Le sceptique est un « complotiste » ;
- Les miradors sont digitalisés ;
- L'autodafé est remplacé par la censure digitale ;
- Vous ne disparaissent plus (nécessairement) physiquement, mais socialement et les algorithmes se chargent de votre liquidation numérique. Une sorte d'exécution à *bits* portants ;
- On ne va plus écouter le petit père du peuple ou le Führer dans un grand stade à l'esthétique virile et populaire ; on préfère s'empresse d'aller applaudir un conférencier de la *Silicon Valley* dans une réunion TED, assis dans un fauteuil capitonné. Si l'on se lève, c'est pour aller partager quelques anecdotes inoffensives et petits fours délicats avec d'autres bourgeois cultivés. Ou aller pisser.
- Le Mal dégénère et devient méconnaissable pour un quidam démocrate. Il a perdu son apparence sombre et terrifiante ; il s'est adapté à chaque segment du marché des foules démocratiques qui en ont fait l'objet de leur appétence consumériste. Sa violence est diffuse. Elle n'est plus frontale ; elle n'a plus la couleur écarlate du sang répandu, ni l'odeur âcre des corps triturés par des instruments de torture. Le Mal a perdu ses formes rugueuses sur lesquelles venaient se fracasser les espérances populaires ; il s'est apprêté d'atours aimables et séduisants pour attirer à lui ses clients.

*

L'algorithme a remplacé le bâton et la matraque. Vous rentrerez dans le rand subrepticement, par le moyen technique, sans vous en rendre compte.

Le mouchard que vous portez sur vous, s'immiscera bientôt dans vos neurones sans prévenir.

Au bout du chemin de ce totalitarisme en mode start-up, vous serez enchaînés à vos données[1].

*

Tous incubés. Confinés. Intubés. Vaccinés.

*

Les vaccinés sous thérapie génique ne sont pas vus comme des cobayes ; ils sont célébrés par les médias et les marchés comme des *Early Adopters*, des pionniers à l'avant-garde de l'innovation qu'il nous faut admirer et imiter.

Ils sont montés dans le train du progrès sans se demander quelle était la destination finale.

Les autres (nous, en sommes), des fâchés qui ne comprennent rien au sens de ce progrès.

*

L'espoir, c'est le prochain iPhone. Le prochain vaccin Moderna. On veut être le premier à les tester.

À les subir.

L'espoir est incarné par un objet ; ce n'est plus une idée ou une vertu théologale. L'espoir est un produit innovant.

*

Tester son produit auprès de ses consommateurs, avant même qu'il ne soit au point, est au cœur de la logique start-up.

Nos techno-tyrans ont donné un nom savant à ce *produit inachevé*[2] déjà mis en vente : le *MVP*, le *Minimum Viable Product*[3]

Les rats et les souris de laboratoires n'étant pas leurs clients, Moderna et Pfizer ont donc testé sur les peuples dociles leur produit (*MVP*) en cours d'élaboration (sans passer par la cage animale).

*

Ce qui compte ce n'est pas la perfection du produit, mais l'acte d'achat.

Pour savoir si un test est réussi, on ne s'intéresse guère à la qualité intrinsèque du produit, mais à la réussite de son *business model* : s'achète-t-il ?

Qu'importe si le vaccin n'est pas au point, puisqu'il s'écoule.

Qu'importe s'il tue, puisqu'il rapporte.

L'argent qu'il génère est la preuve de son efficacité et de son innocuité.

*

L'espèce humaine comme *MVP*.

Tester jusqu'à l'humain.

Si l'humain n'apporte pas satisfaction on le remplace. Satisfait ou recyclé.

*

Bill Gates fut notre Big Brother des temps modernes ; notre premier tyran planétaire 2.0.

Hélas, nous n'avons pas eu de Charlot pour se moquer de lui !

*

La logique start-up est une logique révolutionnaire qui asservit l'humain à ses fins technologiques.

Elle le traite en produit pour s'en servir, puis en déchet pour s'en débarrasser.

*

Le Covid-19 est l'aboutissement du totalitarisme (démocratique) en mode start-up.

Pour assurer son succès il fallait l'alliance du progressisme et de l'innovation[4].

C'est le rôle du progressisme de rendre la marchandise séduisante.

Le miracle totalitaire du Covid-19 n'aurait jamais pu avoir lieu sur un terreau conservateur.

*

Pour un progressiste, la liberté est un obstacle à l'accomplissement de ses rêves d'égalité et de progrès. Il faut donc rendre le vaccin obligatoire, sans discrimination aucune (afin que nul ne puisse y échapper).

L'obligation vaccinale pour tous est un signe d'égalité.

*

Aux États-Unis, plus on était un gouverneur Démocrate et progressiste et plus on réprimait les libertés et imposait des confinements longs, durs et cruels.

Observez par vous-mêmes la Californie (Démocrate) et la Floride (Républicaine). Écoutez les réactions d'hystéries libérales dès que le Texas et l'Iowa eurent décidé de lever les principales restrictions aux libertés en début d'année 2021.

*

Se faire vacciner contre le Covid-19, c'est cool, *woke*, féministe et pourquoi pas anti-raciste. En tous cas, c'est progressiste.

On se vaccine ainsi par solidarité et non en raison du risque encouru ou de l'intérêt médical.

S'injecter une thérapie génique sur laquelle nous n'avons aucun recul, cela ne peut pas faire de mal, puisque l'Innovation c'est le Bien.

*

La victime est extatique devant son piqueur. Elle en tomberait presque amoureuse.

Elle a la servitude béate et la souffrance heureuse.

Puisque sa mort est remboursée par la sécurité sociale, elle l'accepte avec un bonheur serein.

Sa mort est innovante, alors pourquoi s'en plaindre ?

Elle mourra la tronche en *selfie* ; pas le temps de faire la moue au moment de sa mort vaccinale ; toute sa vie aura été un cliché *Instagram*. Une vie influencée. Une vie d'inoculée.

*

Face à ce totalitarisme, pas un fonctionnaire qui ait moufté.

Pas un intellectuel qui ait gesticulé.

Pas un citoyen qui ait beuglé. Ou à peine.

Tous à la niche et bons spectateurs de leur propre déchéance et de leur crasse morale.

« Car c'en fut un de spectacle, et même un des pas tristes, des pas dénués de moyens, avec tout le décor et la tragédie qui va avec ; du concentré d'enculés jusqu'au bout de la nuit ! ; du sadisme, de la morgue, de la picouse ; du mijoté de saltimbanques et, au final, beaucoup de pognon quand même pour un quarteron d'ordures et un petit carré d'enflures ».

Guillaume de Rouville

À suivre ...

.

*

« *Non une dictature, ça n'est pas ça. C'est pas un endroit où toutes vos libertés sont maintenues, où on a maintenu tout le cycle électoral, (...), où vous pouvez exercer de vos droits, où on rembourse tous vos tests, où le vaccin est gratuit,(...) ça s'appelle pas une dictature, je pense que les mots ont un sens.* »

[Emmanuel Macron](#), jeudi 15 juillet 2021

—

« *Cela montre qu'il y a, parmi ceux qui ne sont pas encore vaccinés, une toute petite*

minorité qui ne croit pas au progrès, à la raison. »

[Clément Beaune](#), secrétaire d'Etat chargé des Affaires européennes, 15 juillet 2021

—

« J'en ai assez de cette espèce de dictature des antivax. »

[Jean-Christophe Lagarde](#), président de l'UDI et député en Seine-Saint-Denis, 16 juillet 2021.

Cet article a été publié initialement sur le site de l'auteur :

<http://lidiotduvillage.org/2021/07/15/le-totalitarisme-en-mode-start-up/>

Image en vedette : <https://lemediaen442.fr/macron-essayer-la-dictature-cest-ladopter/>

[1] Ce ne sont d'ailleurs point les vôtres : votre identité est une marchandise digitale monétisée avec votre propre argent. Vous n'êtes qu'un *persona* dans l'étude de marché global qui teste en permanence votre rentabilité.

[2] Qui achèvera bien ses consommateurs.

[3] Produit Minimum Viable.

[4] Nous reviendrons sur ce sujet important et, notamment, sur le rôle joué par BLM et les Antifas aux États-Unis pour faire tomber Donald J. Trump lors du premier épisode de la première saison du Covid-19.

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)

Copyright © [Guillaume de Rouville](#), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : [Guillaume de Rouville](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

